

demi de dollars du présent crédit. De quels projets s'agit-il?

**L'hon. M. Walker:** Monsieur le président, comme le député s'en rend compte, ce crédit porte sur des études du ministère des Travaux publics seulement. Il ne porte que sur les projets entrepris par le ministère des Travaux publics et n'a rien à voir à ceux des autres ministères.

Ce serait contraire aux intérêts du ministère de déclarer maintenant quels projets il a pour l'avenir, parce que certaines gens pourraient se mettre à acquérir les terrains que nous songeons à acheter. Je crois que mon honorable ami comprendra, lui qui a l'expérience des affaires, qu'il est souvent désavantageux de révéler d'avance les différents emplacements que le gouvernement se propose d'acheter.

**M. Howard:** Je sais que le gouvernement devient de plus en plus cachottier avec le temps. Le ministre pourrait-il dire au comité quels endroits ont été achetés durant la dernière année financière?

**L'hon. M. Walker:** C'est avec grand plaisir que je montrerai à l'honorable député de quelle façon l'argent a été dépensé. Je pourrais fournir des listes à l'honorable député à ce sujet; nous les avons toutes ici. Par ailleurs, je pourrais demander au comité la permission de déposer celle de l'an dernier, par exemple. Cela ferait-il l'affaire de l'honorable député?

**M. Howard:** Oui, s'agit-il d'une liste bien longue?

**L'hon. M. Walker:** Oui. Elle comprend deux pages d'articles détaillés. Monsieur le président, ai-je la permission de la déposer?

**Des voix:** D'accord.

**M. le président:** La Chambre consent-elle à ce que le document soit déposé?

**Des voix:** D'accord.

**Une voix:** Consignez-la au compte rendu.

**M. le président:** Tout dépend de la longueur du document. Si le comité consent à ce que la liste figure ici au hasard, je n'y vois pas d'objection. Le ministre a demandé la permission de déposer le document.

**Une voix:** Consignez-le au hasard.

**M. le président:** D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Des voix:** Non.

**M. Howard:** Sans doute ce document va-t-il figurer dans le hasard exactement comme si le ministre nous en avait donné lecture. Je me demande toutefois si on pourrait nous en

[M. Howard.]

remettre un exemplaire, afin que nous puissions, au besoin, poser dès maintenant d'autres questions au sujet des crédits que renferme le document. Autrement, il ne nous restera plus qu'à consulter le hansard demain et, en voyant le tableau, nous dire: «J'aurais aimé obtenir plus de détails au sujet de ceci ou de cela.» D'autres membres du comité partagent sûrement mon avis. Même s'il est acceptable, le présent état de choses empire notre situation.

**Des voix:** Adopté!

**L'hon. M. Walker:** Voici le seul exemplaire que nous ayons, monsieur le président.

**M. Howard:** Monsieur le président...

**L'hon. M. Walker:** Un instant. Le manège auquel se livrent les membres du PSD cet après-midi ne m'échappe pas. Ils essaient de me faire perdre la maîtrise de moi-même. Qu'ils poursuivent leur manège tant qu'ils voudront: je serai ici jusqu'à la fin de juin, de toute façon. Je trouve tout ceci fort agréable, très plaisant et très instructif. Je puis assurer à tous les députés qui prennent, tour à tour, la parole pour traiter de questions absolument hors de propos, que je sais l'apprécier. Cela m'amuse. C'est extrêmement utile. J'ai acquis ainsi une magnifique maîtrise de moi-même, et quels que soient les paris ouverts, je puis assurer aux députés que celui qui prétend que je vais me mettre en colère perdra. C'est une expérience impayable.

Je dois dire, pour être juste envers certains députés du PSD, qu'ils ne se sont pas embarqués dans ce que je suppose être un genre de loterie. Ils ont peut-être eu chacun leur chance de choisir entre le oui ou le non: «Le fera-t-il, ne le fera-t-il pas?» Mais, quels que soient les paris, je puis leur assurer que celui qui parie «oui» perdra.

Ces propos régleront peut-être la question une fois pour toutes. Si, par contre, ce n'est pas une loterie qui se joue là, et si les renseignements qu'on m'a donnés sont faux, je dirais aux députés du PSD, pour lesquels j'ai une certaine estime, qu'ils ne l'augmentent nullement, ni celle des députés, ni celle du grand public, comme l'a du reste indiqué le récent sondage, en posant des questions aussi peu pertinentes et aussi vides de sens. Il y a, en somme, une limite...

**M. Peters:** Si vous continuez, attendez-vous à ce que certains d'entre nous sortent de leurs gonds.

**L'hon. M. Walker:** Je m'attends à cela de vous, mais c'est vous qui avez commencé. Pour ma part, cela m'amuse, mais ne croyez pas que nous ne voyons pas votre jeu. Si vous agissez dans l'intérêt du public, c'est une autre affaire. Mais dans votre propre intérêt,